

## Les interventions aux crises se multiplient : Le climat, les conflits et la protection des civiles non armés

## Introduction

Les changements climatiques, les conflits et la protection des civiles sont intimement liés. La façon dont la crise climatique érode rapidement notre environnement physique, elle risque de saper la sécurité humaine, de stresser des relations humaine, des filets de sécurité sociale et économique et du développement. Les communautés du monde entier souffrent des répercussions de ces défis qui sexacerbent mutuellement : les menaces climatiques aggravent les conflits, les conflits entravent les réponses au climat et, au milieu de tout cela, les civils doivent faire face à un déluge de menaces pour leur sécurité, leur bien-être et leurs moyens de subsistance.

« C'est la pire chose qu'il pouvait m'arriver dans la vie, » déclare Daniel Deng, à propos des inondations qui ont ravagéle Soudan du Sud cette année. L'ONU a lié directement l'augmentation de la sévérité des inondations et le changement climatique, qui ont immergé des maisons et emporté des champs de <u>sorgho entre autres cultures</u>. En plus de forcer des déplacements massifs et de détruire les moyens de subsistance, ces inondations compliquent les conflits sociaux et politiques qui sont déjà érodés par la guerre civile.

Ces interrelations entre les crises du climat et la violence sont présentes un peu partout dans le monde, y compris dans des contextes où travaille Nonviolent Peaceforce. Dans des communautés agricoles de Mindanao, la perte de cultures associée au climat active l'insécurité alimentaire et augmente les risques de violence sexuelle et sexiste dont sont victimes les femmes et les filles qui sortent de <u>leur quartier en recherche d'emploi</u>. Face à la montée des températures et de la désertification, les survivants à la violence de l'État islamique du nord de l'Irak ont du mal à avoir accès à l'eau potable et à développer des moyens de subsistance. Le Myanmar, particulièrement vulnérable à la menace du changement climatique et confronté à une augmentation des inondations, <u>des cyclones et de la sécheresse</u>, a vu les prix des denrées alimentaires grimper en



flèche en raison de phénomènes météorologiques extrêmes, ce qui a entraîné un déplacement massif des communautés <u>et une intensification des conflits ethniques</u>. Parmi les vingt-cinq États reconnus comme les plus vulnérables et les moins disposés à subir les impacts des changements climatiques, <u>plus de 60 % d'entre eux vivent simultanément des conflits violents</u>. Le poids de l'impact est ressenti dans des communautés sur le terrain, qui se battent pour survivre, se protéger et protéger leurs voisins de ces menaces complexes qui s'aggravent.

## La protection civile non armée comme outil d'intervention aux conflits et au climat

Au milieu de ces crises qui s'aggravent, il est essentiel que les réponses de protection civile reconnaissent et répondent à la nature interconnectée des menaces climatiques et conflictuelles, et qu'elles soient centrées sur le leadership civil local. Cette sensibilité doit également inclure l'éloignement des réponses militarisées et violentes, qui exacerbent souvent les problèmes mêmes qu'elles cherchent à résoudre et créent des émissions de carbone à grande échelle. Nous avons besoin de voies alternatives qui reposent sur les interconnexions entre les personnes, la sécurité et la planète.

La protection civile non armée est l'une de ces voies déjà mise en œuvre dans les communautés confrontées à ces menaces interconnectées. S'appuyant sur la non-violence, l'action civile et la sensibilité aux besoins et contextes locaux, la méthodologie offre la flexibilité et la compréhension de la complexité requises pour répondre aux défis des crises climatiques et conflictuelles combinées. Menée par des civils formés et non armés eux-mêmes, la protection civile non armée s'emploie à éviter et à réduire la violence, et à renforcer les infrastructures de paix locales. Elle cherche à protéger et à éviter la violence dans l'immédiat, d'une manière qui tienne compte des conséquences à long terme de ces réponses - la même logique qui est nécessaire pour assurer un avenir climatique sûr. Le prisme de la protection civile non armée est ancrée dans l'interconnexion, les relations et la réactivité aux besoins locaux - des conditions préalables essentielles pour protéger les civils dans le cadre de crises complexes.

Ce travail est déjà en cours, mené par des communautés actuellement confrontées aux menaces multiples de la crise climatique et des conflits. Au Sud-Soudan, les équipes de



protectiondes femmes formées à la protection civile non armée ont joué un rôle crucial dans les interventions en cas d'inondation, en défendant directement les besoins des personnes vulnérables dans leurs communautés et en plaidant avec succès auprès des autorités gouvernementales <u>pour des voies sûres de relocalisation</u>. Au Myanmar, pendant les fortes moussons, les relations existantes et les infrastructures de paix développéespar la Protection civile non armée permettent au personnel de la Force de paix non violente et aux communautés locales de travailler rapidement et de manière décisive pour adapter les approches de protection et négocier l'accès aux communautés touchées. En Irak, les communautés déplacées utilisent des pratiques de protection civile non armée pour atténuer les tensions communautaires causées par l'insécurité alimentaire et la désertification. La flexibilité avec laquelle les équipes de protection civile non armées se déplacent dans les zones touchées par les conflits, en raison de leurs relations avec toutes les parties à un conflit, permet également d'accéder à des zones difficiles d'accès en pleine crise climatique et conflictuelle.

En outre, les pratiques de protection civile non armée sont utilisées depuis longtemps pour protéger ceux qui cherchent à protéger la planète. Les défenseurs de benvironnement sont actuellement confrontés à des menaces violentes sans précédent, si bien quoen 227,2020 personnes ont été assassinées pour avoir défendu la terre, les ressources naturelles et la planète - bannée la plus meurtrière jamais enregistrée. Alors que la crise climatique soaggrave et que les communautés se mobilisent contre les menaces qui pèsent sur leurs terres et leurs moyens de subsistance, les besoins de protection des communautés et des militants de première ligne augmentent rapidement. Dans un contexte doaccélération de la violence, bune des principales approches de protection mises en œuvre est la protection civile non armée, notamment les méthodes doaccompagnement et de présence protectrice. À travers le monde, des civils utilisent ces méthodes pour se protéger les uns les autres. D'après les autochtones guatémaltèque, le défenseur Omar Jeronimo, l'UCP du Guatemala « sauver des vies ».

Face à la menace imminente du chaos climatique et de la violence généralisée contre les civils, il est essentiel que la protection civile non armée soit plus largement disponible et accessible. Les approches de la protection qui ne tiennent pas compte des profondes interconnexions entre le changement climatique et les crises de conflit risquent d'être inefficaces - ou pire, de nuire à ceux qu'elles visent à aider.



## Les actions urgentes:

La nécessité de aborder les préoccupations exposées liées aux conflits, au climat et à la protection des civils est urgente. À cette fin, nous lançons un appel:

- 1. Aux mécanismes non violents dirigés par des civils doivent être à l'avant-garde des réponses de protection face aux crises climatiques et aux conflits;
- 2. L'intégration de la protection des civils quant au changement climatique, et à la priorisation du principe «Do No Harm» (Ne Pas Faire de Mal);
- 3. Un bon financement des mécanismes de protection des civils, tels que la protection civile non armée, qui donnent la priorité aux réponses intégrées aux menaces combinées du changement climatique et des conflits violents;
- 4. Reconnaître l'impact négatif de la protection militarisée dans l'accélération du changement climatique et l'exacerbation des menaces violentes à l'encontre des civils ; et
- 5. Intégrer les pratiques d'éthique environnementale et d'atténuation du changement climatique dans lespolitiques, pratiques et programmes de protection des civils, y compris dans les initiatives gouvernementales, non gouvernementales, des Nations unies et autres initiatives multilatérales.